

# Pèlerinage à St Benoît- Joseph Labre, à Lalbenque

Rendez-vous du 19 au 22 avril avec le Supérieur du Prado à Lyon.

JEANINE DAMIENS

Le Pèlerinage à Saint Benoît - Joseph Labre aura lieu du 19 au 22 avril prochain - à Saint Hilaire près de Lalbenque. Cette année, le thème retenu porte sur « l'Esprit de Famille ».

Pour accompagner les pèlerins tout au long de ces quatre jours, interviendra le Père Michel Delannoy, originaire du Pas-De-Calais qui a été recteur du pèlerinage d'Amettes (village natal de Saint Benoît Joseph Labre) et s'occupait des migrants. Il est actuellement Supérieur du Prado, à Lyon.

## 4 de jours de Pèlerinage

- Jeudi 19 avril: 20h30, accueil, diaporama, messe,

- Vendredi 20 avril: 20h30, célébration pénitentielle et messe,

- Samedi 21 avril: journée de Ressourcement avec au programme: rencontres, partage, prière... À 10h30 accueil - prière - diaporama. À 11h partage de la Parole. À 12h30 repas partagé. À 14h30 marche animée par les groupes « Bible - Rosaire - Hospitalité ». À 17 heures, rafraîchissements et animation par un groupe de jeunes. À 18h, célébration eucharistique. À 19 heures, soirée festive, grillades, salades ... (chacun apporte quelque chose).

- Dimanche 22 avril: 11h, messe de clôture avec bénédiction des enfants. À 12 heures verre de l'amitié et repas partagé.

Les personnes qui le souhaitent pourront vénérer les reliques à la fin des offices.

## Quelle évangélisation?

Un pèlerinage local, tel celui à Saint Benoît-Joseph Labre que



**Le Père Michel Delannoy, prédicateur du Pèlerinage à Saint Hilaire Lalbenque du 19 au 22 avril.**

*persévérer jusqu'au bout. Jésus est notre chemin. Il nous accompagne, comme il a fait pour les disciples d'Emmaüs. Il nous ramène quand nous nous trompons de route. Il nous attend en fin de parcours lorsque viendra le moment du repos et de la joie.* Benoît vivait au siècle des Lumières où le monde misait sur le progrès, les découvertes... et les vents étaient plutôt contraires à l'Évangile, un peu comme de nos jours où règne la culture de la performance, de la réussite, de la consommation... mais souvenons-nous de cette belle image: « la Foi est comme un cerf-volant, un vent contraire la fait monter plus haut », et restons lucides mais optimistes!

## Benoît en quête de Dieu

Quand on repense aux épisodes de sa vie où chaque fois qu'il croyait avoir trouvé sa place, il

de cœur, lui qui a su évoluer, peu à peu quitter toutes ses hésitations, crispations, peurs, angoisses de toutes sortes pour passer à l'absolue confiance en Dieu. Vénérer Benoît c'est, comme lui, voir dans notre quotidien les signes de la présence, de l'amour de Dieu pour garder l'Espérance. En fait, il est devenu croyant, comme nous sommes appelés à le devenir, car « on ne naît pas croyant, on le devient », quand la foi en nous se fait « semence vivante » qui grandit et transforme nos vies, y ajoutant un éclairage qui ouvre sur le monde, vers les autres et vers Dieu. Essayant d'imiter Jésus, Benoît a passé sa vie à prier et soulager les misères, toujours dans une grande discrétion. Chanter, célébrer les grandes qualités d'un saint nous invite à les imiter un peu. Prenons-nous aujourd'hui, comme Benoît, un chemin d'humilité, de charité, de prière pour suivre le Christ? Combien de « Benoîts » croisons-nous sans les voir ou en détournant les yeux? N'est-il pas parfois plus facile de se laisser attendrir par la misère d'un Benoît mort il y a 229 ans que par celle de nos voisins? Benoît n'était pas bavard, on ne lui connaît qu'une dizaine de phrases célèbres dont celle-ci: « l'Eucharistie et le prochain c'est tout Un ». Plusieurs interprétations sont possibles: on ne peut aimer Dieu si on n'aime pas son prochain / communier au Christ c'est être en communion avec son prochain / aller vers les autres c'est aller vers le Christ. En fait, elles se rejoignent toutes et peuvent nous interpeller particulièrement cette année où la dernière lettre pastorale du père évêque écrivait: « Quand on re-

fin des offices.

### Quelle évangélisation ?

Un pèlerinage local, tel celui à Saint Benoît-Joseph Labre que nous fêtons à St Hilaire-Lalbenque, tradition ininterrompue depuis 118 ans, peut-il encore avoir du sens et être chemin d'évangélisation aujourd'hui ?

Un danger nous guette: celui de voir la tradition (avec un « t », c'est-à-dire les habitudes) se prendre pour la Tradition (avec un « T », la Transmission). En effet par passe intellectuelle et spirituelle, par simple habitude rassurante, il est tentant de répéter des gestes, uniquement parce que « *ça s'est toujours fait* » et que « *ça attire du monde* », espérant remplir ainsi une sorte de contrat et être sauvé ou protégé comme par magie! Ce serait oublier que les mouvements de foules sont chose éphémère et que le Christ est venu nous apprendre à « *faire toute chose nouvelle* » avec les yeux de la Foi, de l'Amour et que nous (tous les baptisés) sommes appelés à transmettre la Bonne Nouvelle du salut pour tous, en trouvant une réponse adaptée à notre temps, comme les saints que l'Église nous propose de vénérer, l'ont fait à leur époque.

Pour retrouver le sens d'un tel événement, il suffit de relire les mots du Bienheureux Jean-Paul II: « *Le pèlerinage symbolise notre vie. Il signifie que vous ne voulez pas vous installer, que vous résistez à tout ce qui tend à épuiser vos énergies, à étouffer vos questions, à fermer votre horizon. Il s'agit de se mettre en route en acceptant le défi des intempéries, d'affronter des obstacles- et à l'abord ceux de notre fragilité- de*

### Benoît en quête de Dieu

Quand on repense aux épisodes de sa vie où chaque fois qu'il croyait avoir trouvé sa place, il s'entendait dire « *Dieu vous attend ailleurs* », on peut être perplexe et se demander ce qu'une telle situation peut bien nous apporter; mais on sait qu'il repartait avec courage, sûr qu'il trouverait Dieu, peut-être y a-t-il là matière à réflexion aux moments de découragements. Saurons-nous, comme Benoît, aller de l'avant, ne pas nous raccrocher nostalgiquement au passé? Croire en demain, faire confiance à Dieu, le savoir à nos côtés? La pauvreté de Benoît nous parle aujourd'hui, pas ses haillons bien sûr, mais sa pauvreté

fait, elles se rejoignent toutes et peuvent nous interpeler particulièrement cette année où la dernière lettre pastorale du père évêque écrivait: « *Quand on regarde la vie de Benoît, on voit que c'est à travers une proximité humaine faite de bienveillance, de bonté qu'il a vécu et transmis la Bonne Nouvelle: accusé injustement il ne se rebiffait pas, humble quand on voulait le remercier pour ses dons il se dérobaît, il mendiait pour les prisonniers alors que lui-même ne possédait rien.* » Et si la Bonne Nouvelle pour aujourd'hui dépendait aussi de notre capacité à nous faire proche de l'autre, dans une attitude d'écoute et de profond respect lui permettant ainsi de grandir en humanité? ■

## Le Père Michel Delannoy

Les prédications tout au long du Pèlerinage à Saint Hilaire – Lalbenque, du 19 au 22 avril, sont confiées au Père Michel Delannoy, originaire du pays de Saint Benoît-Joseph Labre. Le Père Michel Delannoy est né dans le Pas-de-Calais, ordonné prêtre en 1987 à Arras, aumônier des Mouvements catholiques pour la jeunesse jusqu'en 2004, il a été recteur du pèlerinage diocésain à Saint Benoît Joseph Labre à Amettes de 2004 à 2011 et aumônier du Secours Catholique.

PLUS LOIN

Toujours très proche des plus pauvres et des personnes en difficultés il s'occupait des migrants de Calais et particulièrement des érythréens du camp de Norrent - Fontes auxquels un groupe de Lalbenquois a rendu visite. Un détail les avait marqués, ils l'appellent tous « papa Michel »! Le Père Michel Delannoy vient d'être nommé Supérieur du

Prado (\*) à Lyon et malgré ses nouvelles occupations a

confirmé sa participation aux quatre jours de pèlerinage à Saint Hilaire - Lalbenque.

(\*) Sous ce nom « Prado », on trouve aujourd'hui deux organisations: d'une part, une société de prêtres menant des activités religieuses et d'autre part une association laïque adossée à une fondation reconnue d'utilité publique, dont l'objet est de s'occuper d'enfants, de jeunes gens et d'adultes en difficulté. Ces deux organisations partagent une origine commune, située à Lyon, il y a maintenant 150 ans. L'œuvre du Prado a été fondée en 1860 à Lyon par le Père Antoine Chevrier.